Document generated on 08/01/2025 6:35 p.m.

Voix et Images

Dépannage

Daniel Gagnon

Volume 18, Number 1 (52), Fall 1992

Les écritures masculines

URI: https://id.erudit.org/iderudit/200999ar
DOI: https://doi.org/10.7202/200999ar

See table of contents

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (print)
1705-933X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Gagnon, D. (1992). Dépannage. *Voix et Images*, *18*(1), 67–72. https://doi.org/10.7202/200999ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Dépannage *

Daniel Gagnon

* Ce texte a d'abord paru dans *L'Échancrier*, été 1973, p. 4-7.

Il s'était levé avec un fort bandage de pisse.

À la guerre comme à la guerre.

Il se promena un peu dans la maison, embarrassé par ce gros organe du bon Dieu qui se dressait là, au bas de son ventre, et qui l'empêchait de penser à autre chose.

Une idée fixe, une obsession de cul. Il rêvait d'un cul large, d'un cul immense et chaud. Un cul avec des poignées dans le côté pour s'arc-bouter et foncer comme un bœuf.

Il regarda le téléphone noir. Appeler qui? Il n'y a pas de service d'urgence pour ces besoins lancinants qui vous prennent le matin.

Aller pisser? Il ne le pouvait pour le moment, il ne le voulait pas vraiment non plus.

Il fit craquer les doigts de ses mains moites en essayant de penser.

Sortir, aller dehors.

Un soleil de printemps faisait déjà fondre la neige du toit et l'eau tombait goutte à goutte sur les rebords des fenêtres.

Ah! solitude de solitude! Et ce corps qui n'en fait qu'à sa volonté, ce pénis qui bande quand il veut!

Passer cette rage. Il fallait qu'il passe cette rage.

Le téléphone sonna. Lanthier se retourna vivement.

— Oui, allô?

— Jacques?

— Non je regrette, il n'y a pas de Jacques ici. C'est Marc à l'appareil.

— Ah! bon, excusez-moi.

C'était une femme. Il aurait pu continuer de parler. Il le regretta en fermant la ligne. Il aurait pu dire «c'est Marc à l'appareil, c'est Marc et j'ai besoin de quelqu'un, je ne suis pas bien, je me sens terriblement seul, pourriez-vous venir, êtes-vous loin, venez, prenez un taxi je le paierai, venez, je suis à 1142 rue Québec appartement 26».

Mais non. Il resterait seul.

Il ne mangea pas. Il n'avait pas faim.

Il prit son manteau et sortit. Il ne se masturberait pas non plus. Pas maintenant.

Dans sa tête, passaient de fulgurantes images de fesses. Des fesses grosses comme des montagnes avec des vallées profondes et calmes. De belles masses de chair nue. Il rêvait, insensé, d'étirer son pénis jusque dans le cosmos pour aller se vautrer dans la voie lactée, pour aller y décharger avec le bon Dieu dans le milliard d'étoiles blanches.

Il marcha sur les trottoirs enneigés, le pénis pavillon haut, guettant, comme une bête affamée, toute vie, tout bruissement. Cherchant tout ce qui grouille.

Il n'était distrait du cinéma porno-érotique de son imagination, toute vendue à sa chair en alerte, que par le passage furtif de quelques êtres humains dans le matin.

Francine, Gaétane, Lucie, Marie-Josée, Claire ou Carmen, pas une, non pas une, à la vérité, ne pourrait l'aider ce matin. Un dimanche matin! A-t-on idée de bander un dimanche matin, alors que tout dort encore! Maudite humanité, sacrement de destin pensa Lanthier, hostie de cul!

Il entra chez le dépanneur du coin, *Accomodation Lavallée.*

Il vit tout de suite les deux grosses boules de madame Lavallée derrière le comptoir. Il resta planté sur place, le regard fixé sur la poitrine énorme de la bonne femme. Celle-ci le dévisagea et le toisa de la tête aux pieds; elle remarqua la bosse dans le pantalon de Lanthier.

Il s'approcha et demanda des cigarettes, en ne quittant pas du regard les seins de madame Lavallée. Ah ces boules laiteuses et chaudes! Il regarda aussi les gros bras et les plis des coudes.

— Quelle sorte? demanda sèchement la femme.

— N'importe laquelle, répondit Lanthier.

Quand elle se retourna pour prendre un paquet au hasard sur les tablettes, il vit derrière le comptoir le large fessier de la femme de quarante ans.

— Tenez, dit-elle.

— Non, pas celle-la, donnez-moi des Players.

Madame Lavallée eut un soupir d'insatisfaction qui laissait entendre que la jeunesse était bien mal équipée de nos jours, que les temps avaient bien changé et que ce n'était pas le premier de ces jeunes paresseux qu'elle voyait, de ces jeunes qui n'ont aucune ambition dans la vie et qui ne pensent qu'à s'amuser.

Lanthier revit les deux grosses fesses bouger dans la robe bleue. Il avala sa salive, sa gorge était sèche.

Il n'y avait personne autour.

Il n'y tint plus.

Il sauta par-dessus le comptoir avant qu'elle ne se retourne, la prit à bras-le-corps et la plaqua contre l'armoire, l'empêchant de bouger.

Elle poussa un cri terrible.

Il dégraffa son pantalon et son pénis battit l'air, impatient.

Après avoir vitement relevé la robe bleue et baissé la petite culotte, il l'introduisit dans la sombre vallée de la craque de ses fesses immenses.

À ce contact, Lanthier sentit la douce chaleur des chairs de madame Lavallée.

Elle criait et se débattait.

— Ce ne sera pas long, ce ne sera pas long, lui dit Lanthier dans un souffle.

Enfin, enfin, il y avait là, contre sa verge, un corps bien en vie. Une masse magnifique.

Il déchira la blouse de la bonne femme pour toucher la chair, et il jouit des paumes et des doigts à tripoter ses deux énormes boules.

Il râlait de plaisir.

— Ah! Dieu de Dieu, ah! je n'en pouvais plus moi, ah! enfin, vous êtes là, bonne madame.

Il la tenait bien en place.

Son pénis monta et descendit dans la craque poilue, puis s'arrêta, après cette courte reconnaissance du lieu, en plein centre, au creux bien-aimé, à l'œil du cul.

Lanthier manœuvra un peu pour placer sa verge dans le trou et il poussa lentement et fortement pour y entrer.

Son gland glissait tranquillement mais sûrement dans le passage serré de madame Lavallée.

Lanthier se sentait en pleine vie. Il éprouvait toute sa force, il était en pleine action. Son érection droite, tenace, têtue et implacable lui donnait un grand plaisir.

Son angoisse avait fondu d'un coup.

Il avait trouvé, il avait presque trouvé la paix.

Il était tout entier dans sa poussée, tout son esprit n'était plus occupé que par la pénétration de son sexe dans le cul de madame Lavallée.

— Ah! belle madame!

Les cris de madame Lavallée exprimaient la douleur.

On n'avait jamais sans doute forcé cette entrée chez elle. Le gros sexe de Lanthier élargissait ce canal de toute sa tumescence.

Elle pleurait et gémissait. Elle criait, de temps à autre, au secours, et ses bras et ses mains allaient dans tous les sens, lançant par terre tous les objets qu'ils rencontraient sur les tablettes de l'épicerie.

— Ah! bien-aimée, princesse de mon cœur, femme au corps plein d'amour!

Madame Lavallée n'entendait pas les compliments de Lanthier. Elle braillait. On l'attaquait, elle ne savait que cela.

Lanthier fonçait de plus en plus vite et il atteignit en peu de temps le fond, le bout du bout, l'arrêt. Il était dedans. Il poussa encore en empoignant les fesses et en les attirant vers lui. Aller plus creux encore, toujours plus creux.

— Ah! douce fée, ah! ma belle grosse tabernacle!

À chaque coup de queue qu'il donnait comme pour la défoncer, madame Lavallée émettait un cri et avançait quelque peu. Par petits sauts. Et lanthier la suivait dans l'épicerie pour ne pas perdre du terrain. Il lui griffait les fesses jusqu'au sang tellement il voulait la mettre jusqu'au fond.

Il y allait à grands coups, à un rythme saccadé.

Il rageait. Il mêlait ses cris à ceux de madame Lavallée. Lanthier était violent et excédé. Il allait venir. Plus rien d'autre au monde ne comptait pour lui. Il allait venir comme s'il allait mourir.

Il gueulait dans la petite épicerie.

— Envoye, hostie, envoye, chie christ, chie grosse viarge!

Ils continuaient d'avancer vers la porte.

Madame Lavallée geignait comme si on était en train de la tuer. De petites plaintes longues et braillardes d'agonisante.

Ah! il sentait monter son sperme, il le déchargerait tout à l'heure dans ce fessier merveilleux de madame Lavallée.

Lanthier, nerveux, avait déchiré toute la robe bleue par les voyages rapides qu'il faisait des grosses boules aux fesses charnues.

Dans sa fureur, il prit des morsures géantes dans le dos gras de madame Lavallée qui poussa d'horribles cris; elle fit un bond jusqu'à la porte, parvint à l'ouvrir et à sortir dehors dans l'air froid pour appeler au secours. Lanthier, bien agrippé à elle, l'avait suivie. Le couple atterrit dans le banc de neige.

Le sang coulait dans le dos de la grosse femme et il descendait en petits filets rouges jusqu'à la mer des fesses.

Lanthier allait en finir. Il allait venir. Il déchargerait tout dans le cul chaud de madame Lavallée.

Mais Lanthier ne vint pas.

Un bruit infernal dans ses oreilles lui fit tourner la tête. Saisi d'horreur, il eut juste le temps de se retirer et de laisser passer la souffleuse qui ramassa la bonne femme.

Ce matin du sept de mars, il rentra chez lui avec un affreux mal de ventre.